

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DU "COURRIER DE SOREL"

XVII—No. 7.

VENDREDI 20 OCTOBRE 1905

Sous la direction de La Compagnie d'Imprimerie du Courrier de

LE COURRIER DE SOREL

La Gazette de Berthier sont imprimés et publiés par La Compagnie d'Imprimerie du "COURRIER DE SOREL" en la Cité de Sorel, laquelle est la seul éditeur et propriétaire.

BUREAUX ET ATELIERS
No. 40, RUE PRINCE
BATISSE DE J. A. CHÉNEVERT.
PRÈS DU BUREAU DE POSTE.

ABONNEMENT:
1 fois par semaine.....\$1.00 par an.
L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES:
Première insertion.....10 cts la ligne
Insertion subséquente..... 5 cts
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 cts chaque.
Tous avis spéciaux..... 10 cts la ligne
Annonces à long terme traitées de gré à gré.
J. A. CHÉNEVERT,
GÉRANT.

Cartes d'Affaires.

Nos prix pour impression sont à la portée de toutes les bourses Imprimerie Le Courrier de Sorel

ALLARD & LANCTOT
AVOCATS.
Bureau rue du Roi, en face du Parc Royal.

Suivront les circuits de Richelieu, Berthier et Yamaska.
S'occupent de collections, règlements de faillites, etc.
Sorel, Juin 1905.—a

Duhamel & Richard,
NOTAIRES et COMMISSAIRES, O. S.
Agents d'assurances sur la vie et contre le feu.
Bureau à St-Ours et à St-Roch. Aussi à Ste Victoire, le mercredi. 16 Septembre 1904.—a

J. B. T. Lafrenière,
NOTAIRE,
Agent d'Assurance maritime, contre le feu et sur la vie.
Bureau:—Bâtisse de la Banque d'Hochelega.
Coin des rues George et Roi.
Sorel, P. Q.
1er mai 1903.—a

J. B. Pauzé & Cie.
PEINTRES-DÉCORATEURS
D'Enseignes et de Maisons
10 Bre St-André,—MONTREAL
23 avril 1902.—a

C. J. C. WURTELE
AVOCAT
Bureau de la Seigneurie de Sorel, 60 Rue du Roi, Sorel.
C. J. C. Wurtele, B. O. L.
22 mars 1902.—a

Dr J. B. R. TELMOSE.
MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE
Diplômé de l'Université Laval de Montréal,
152 Rue Sophie—Sorel.
Bureaux de campagne:
A St-Aimé, le mardi.
A Pierreville, le vendredi.
Sorel, 23 juin 1905.—a

Pour guérir un rhume en un jour.
Prenez les Tablettes Laxatives de Quinine de Broma. Les pharmaciens vous remettront votre argent si elles ne vous guérissent pas. La signature de E. W. Groves est sur chaque boîte. Prix 25 cts.
18 octobre 1901.—a

Spécialiste pour les maux d'yeux, d'oreilles, du nez, et de la gorge.—Consultations tous les jours de 2 à 6 heures, dimanches exceptés.
137 rue ST-DENIS, Montréal
26 Août 1904.—13ins

ADRESSES

Présentées à l'hon. R. Préfontaine, lors de la démonstration qui lui a été faite à Sorel, le 10 Octobre 1905.

Adresse des citoyens de Sorel, lue par M. le maire C. O. Paradis.

A l'Hon. R. Préfontaine, M. P. Ministre de la Marine et des Pêcheries.

Monsieur le Ministre,
Les citoyens de Sorel, sans distinction de parti politique, sont fiers et heureux de vous souhaiter la bienvenue la plus cordiale dans nos murs, à l'occasion du banquet que les libéraux du comté de Richelieu vous offrent ce soir.

Veillez croire, Monsieur le Ministre, que toute notre population, sait apprécier, comme elle le mérite, l'œuvre du Gouvernement Fédéral. Depuis l'avènement au pouvoir du Gouvernement dont vous faites parti, ce dernier en choisissant Sorel au point de vue topographique, comme chantier de toute sa construction maritime, a jeté au sein de nos classes ouvrière et agricole, des centaines de milliers de piastres. Aussi, toute notre population a-t-elle bénéficié des travaux considérables que dans l'exécution de votre politique, vous faites faire à Sorel.

Il y a neuf ans, la population de notre ville était à peine de six mille âmes. Elle se compte aujourd'hui par au-delà de neuf mille, sans compter St-Pierre, St-Joseph et Ste-Anne de Sorel.

Les ouvriers ont aujourd'hui de l'ouvrage et gagnent de très bons salaires. Un changement radical s'est opéré et toute notre population sait rendre hommage sous ce rapport au Gouvernement Fédéral actuel. Je suis certain d'être l'écho de ses sentiments et l'interprète de ses idées loyales et généreuses, pour vous exprimer toute la reconnaissance et la gratitude qu'elle reconnaît vous devoir personnellement. Comme Ministre de la Marine et des Pêcheries, ayant sous votre contrôle les usines et les chantiers autrefois du Département des Travaux Publics, nous savons apprécier l'objet de toute les constructions que votre département fait exécuter à Sorel. Vous avez en vue l'intérêt public bien entendu. En effet, l'amélioration de notre grande route fluviale est au point de vue de notre commerce, d'une importance capitale.

Comme votre prédécesseur, vous avez jusqu'ici mis en œuvre tous les moyens à votre disposition pour outiller nos ports, creuser le St-Laurent, afin d'en faire la route nationale par excellence. Vous avez accompli, au point de vue maritime, des réformes des plus importantes et le commerce a su les apprécier et vous en remercie. Veillez croire que les citoyens de Sorel apprécient eux aussi, à leur juste valeur, les services que vous avez rendus au pays, et ceux dont Sorel vous est redevable en particulier.

Nous prions la Divine Providence de vous garder longtemps au poste honorable que vous occupez, et nous vous souhaitons du fond de notre cœur, un avenir digne de votre dévouement aux intérêts généraux du pays.

Adresse des ouvriers de Sorel, lue par M. Damase Matte.

A l'Hon. R. Préfontaine M. P. Ministre de la Marine et des Pêcheries.

Monsieur le ministre,
Permettez aux ouvriers libéraux de Sorel dont je suis l'un des humbles représentants, de venir vous exprimer toute leur reconnaissance et leur gratitude.

Depuis que vous avez pris le contrôle des usines et des chantiers qui appartenaient autrefois au département des Travaux Publics, nous n'avons qu'à nous louer de l'administration de votre département. L'ouvrage qui donne du pain à nos femmes et à nos enfants, a été sans cesse en augmentant. Nous avons également eu de votre part, avec la concours de notre dévoué député, un équitable réajustement de nos salaires. Nous vous savons personnellement l'ami des classes laborieuses, car vous n'auriez certainement pas mérité comme homme public, leur support et leur appui pen-

dant tant d'années, si vous n'aviez pas été pour elle un véritable bienfaiteur.

Dans le cours de votre carrière d'homme public, la classe ouvrière de Longueuil ou de Montréal, de Hochelaga ou de Terrebonne, a constamment trouvé en vous un partisan dévoué de ses idées et de ses légitimes ambitions.

Les ouvriers libéraux de Sorel ont cent fois plus raison de vous exprimer ce soir toute leur reconnaissance, parce que votre position vous a mis en mesure de faire peut-être pour eux plus que tous les autres. Nous savons apprécier votre dévouement, reconnaître vos efforts patriotiques, et nous venons, ce soir, vous en offrir nos remerciements les plus sincères.

Nous espérons toujours mériter votre confiance et votre patronage et nous en rendre dignes par notre travail, notre compétence et notre esprit de discipline.

Veillez donc agréer, Monsieur le Ministre, avec nos hommages reconnaissants, l'expression des vœux sincères que nous formons pour votre bonheur et celui de votre famille.

Les Femmes Souffrantes

Trouvent Santé et Force dans les Pilules Roses du Dr Williams.

"Je considère les Pilules Roses du Dr Williams un remède des plus merveilleux", dit Mme Louis Turcott, 665 rue Papineau, Montréal. "Elles m'ont redonné la santé et la force alors que j'étais dans un état désespéré et que j'avais presque perdu tout espoir de guérison. Mon mal fit son apparition il y a quelques années alors que j'eus une grave maladie dont je ne me remis pas complètement, en dépit du meilleur traitement et des meilleures soins. J'affaiblissais tous les jours, j'étais pâle et émaciée, je manquais d'appétit, je pouvais à peine circuler, et je trouvais mon existence un fardeau. Mon sang paraissait être devenu aqueux, et mes nerfs paraissaient complètement délabrés, j'étais constamment sous traitement médical, mais sans en retirer de bénéfice apparent. Un jour une amie vint me voir et me donna des Pilules Roses du Dr Williams et m'engagea à les prendre. Je me rendis à sa demande et après une couple de semaines, je constatai que mon appétit était meilleur et je considérai cela comme un indice que les Pilules me faisaient du bien, et je m'en procurai d'autres. Après quelques semaines un merveilleux changement s'était produit dans mon apparence et dans mon état, et les amies qui venaient me voir avaient peine à croire que j'étais la même personne. Bientôt je fus complètement guérie, de fait, je me sentais mieux, que je l'avais été depuis des années. En conséquence, je suis très heureuse de faire connaître à toutes les femmes souffrantes qu'elles peuvent trouver une santé nouvelle par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams."

L'expérience faite par Mme Turcott avec ce remède est la même qu'ont faite des milliers d'autres. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le plus grand remède contre les maux dus à la pauvreté du sang. Toutes les faiblesses de l'anémie, tous les maux de l'indigestion, tous les maux et les douleurs de la névralgie, de la sciaticque et du rhumatisme; toutes les misères, tous les maux dont souffrent les femmes de temps à autres, sont dus au mauvais sang. Et les Pilules Roses du Dr Williams guérissent ces maux parce qu'elles guérissent réellement, parce qu'elles font un sang nouveau riche et vivifiant. Elles n'agissent pas sur les intestins, elles n'influent pas simplement sur les symptômes, elles vont droit à la source du mal et le guérissent par l'intermédiaire du sang, mais il vous faut les véritables, les substitutions et les imitations n'ont jamais guéri personne. Assurez-vous que le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" est imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Vendues par tout par les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.



Si vous avez besoin d'une Charrue, écrivez pour avoir les catalogues et les prix de nos célèbres

CHARRUES

que nous fournissons avec les améliorations suivantes:
Oreilles en Acier à Centre Mou "Soft Center."
Coûtres en acier trempé.
Manchons en acier.
Nouvel ajustage pour le coître.

A. Belanger
26 Mai 1905.—a

La Cie Electrique de Sorel.

Bureau et usines Rue Elizabeth près de l'usine à gaz.

Se charge de contrats pour installations électriques de tous genres Elle tient aussi en stock toutes les fournitures pour appareils électriques.

Bell. Tell. No 115.
Boîte Poste No 75
RALPH B. McDUNNOUGH
Surintendant.
Sorel, 30 Sept. 1904.—a

Arrete les BRONCHES et le RHUMES.

Les tablettes Laxatives de Quinine de Broma guérissent les Rhumes en un jour. Pas de guérison, pas de paye. Prix 25 cts.
18 octobre 1901.—a

MONTREAL-CANADA

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Ci-devant la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal. Etablie en 1850.

Capital..... \$1,000,000.00
Actif net excédant... 400,000.00
Dépôt au gouvernement du Canada pour la garantie des porteurs de polices. 60,000.00
Sinistres payés à date. 383,021.00
Compagnie indépendante.

Ses taux sont de 20 à 25 o/o moins élevés que ceux de l'Association des Assureurs.

A. A. LABRECQUE.....Président
J. B. LAFLEUR.....Gérant

BUREAU PRINCIPAL:
59 ST JACQUES, Edifice "La Presse"
MONTREAL
BUREAU A SOREL,
Coin des rues Roi et Georges
J. A. PROULX,
Agent.
27 mai 1904.—a

Les Qualités de la Quinine

comme tonique doux et efficace, sont présentes au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

Vin de Quinine de Campbell

Voilà 30 ans que les médecins les plus er vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CIE MFRS.
MONTREAL
1er Décembre 1903.—a

MOULINS A VENDRE

Le magnifique MOULIN DUCALVET, situé à St-David, sur la Rivière David, contenant

MOULIN A FARINE,
MOULIN A SCIER,
MOULIN A CARDES,
FOULON, PRESSE, etc., etc.

S'adresser à
C. J. C. WURTELE, avocat,
SOREL.

15 Sept. 1905.—3m

BANQUE MOLSON

Incorporée par acte du Parlement 1855.

BUREAU PRINCIPAL, — MONTREAL

Capital payé \$3,000,000
Réserve \$3,000,000

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA ET ETATS-UNIS
ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN
ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel, Rue du Roi,
Communications par téléphone.

J. FERD. MOREAULT,
Gérant.

Sorel, Juin 1903.

HOTEL ROBERT

Ci-devant Hôtel du "Canada"

A. J. B. ROBERT, Propriétaire
BERTHIERVILLE.

Cet hôtel est aujourd'hui l'un des plus propres et des mieux meublés entre Montréal et Québec.

Situé en face des quais de la Cie du Richelieu, voisin du débarcadère des chars, les voyageurs n'ont qu'un pas à faire pour s'y rendre.

Ils y trouveront de magnifiques chambres à coucher, vastes salons, salles d'échantillons, bonne table, liqueurs et cigares de choix.
Le service se fait promptement. Prix modérés.

Berthier, 25 Mai 1904.—a

Le plus grand magasin de la Ville

C. O. PARADIS.

DEPARTEMENT ETOFFES A ROBES:

Nous venons de recevoir nos étoffes à robes pour le printemps 1905. Nous en avons pour tout les goûts et à tous les prix. Mentionnons quelques lignes: Voiles de Paris Panama, Pirley Lescolanne Eoliane, Armure Basket, et une foule d'autres lignes. Nous avons ces marchandises Couleurs et Noires.

Nous avons aussi notre fameuse ligne de Granit de 40cts la vg. à \$1.25 la vg. Remarquez que toutes ces marchandises sont importées directement des plus grandes manufactures de l'Europe, et nous défions toute compétition; nos prix sont garantis.

DEPARTEMENT DES TEEWDS:

Nous avons en stock tous nos tweeds pour le printemps; patrons des plus nouveaux et de qualité supérieure; nous sommes au complet dans ce département: Corps et Caleçons, Gants, Coils, Collets, Poignets, Chemises blanches et Couleurs. Chapeaux pour hommes, Casquettes en tweed, un très grand choix. Nous avons les meilleurs tailleurs de la ville.

DEPARTEMENT SPECIAL POUR DAMES:

Gants, Bas, Corsets, Mouchoirs, Blouses en Soie fantaisie. Etc. Etc. Etc.

DEPARTEMENT TAPIS ET PRELARTS:

Nous recevons cette semaine tous nos Tapis et Prelarts importés. Rugs, Cretonne, Damas, Portières, Rideaux. Une visite à ce département vous intéressera.

DEPARTEMENT HARDES FAITES:

Pour le printemps nous venons de recevoir un choix considérable d'habillements pour hommes et enfants. Nous vous assurerons avoir le choix le plus varié dans les habits tout faits. Nous avons porté toute notre attention à ce nouveau département. Une visite à ce département avant d'acheter vos habits.

DEPARTEMENT DE LAVERRIERIE,
GRANIT, VAISSELLE, FERBLANTERIE:

Ce département est au grand complet et peut rivaliser avec n'importe quel magasin des grandes villes.
Une visite à nos 4 magasins réunis pour vous assurer que nous avons le plus grand assortiment de marchandises de toutes sortes qu'il y a en ville.

Toujours un SEUL PRIX et 4 pour cent d'escompte.

C. O. PARADIS

Ministre des Postes

En se retirant de la politique active, Sir William Mulock, ci-devant ministre des postes, peut avec orgueil regarder la longue carrière qu'il a parcourue, et dont les commencements ont été rudes.

Sir William Mulock n'est pas venu au monde avec une cuiller d'argent à la bouche, comme on dit communément de ceux qui naissent de parents riches ou sont les gâtés de la fortune dès leur jeunesse. Au contraire il est né de parents pauvres, et a eu à lutter pour gagner sa vie, s'instruire, faire son cours classique et ensuite atteindre les hauts sommets auxquels il s'est élevé.

Ce qui a fait son succès, ce n'est pas le hasard, mais l'intelligence alliée à l'énergie du caractère, la promptitude éclairée de l'esprit, la confiance en lui-même et l'amour de l'action.

Le nouveau Ministre des Postes, l'honorable M. A. B. Aylesworth entre dans la vie publique par la grande porte et monte tout d'un coup aux plus hauts degrés de l'échelle politique. Il obtient un portefeuille avant même d'avoir un mandat de député.

Conservateurs et Libéraux

Vent-on savoir la différence immense qui sépare le parti conservateur du parti libéral? Écoutez deux hommes politiques au Nord-Ouest. A l'ouverture de la campagne électorale, à Edmonton, le candidat conservateur, M. Griesbach, s'est écrié :

"Je prétends que les écoles séparées sont défectueuses, à cause de l'atmosphère de religion qu'on y respire. Je ne veux aucune image pieuse, ni aucun signe de religion. Si je suis élu, je voterai pour abolir les écoles séparées."

A cette déclaration du représentant du parti conservateur, l'hon. M. Cross, procureur général, le candidat libéral, répond :

"Qu'il regrette d'avoir vu ce qu'il avait espéré ne jamais voir au Nord-Ouest, un orateur s'attaquant à une section de la communauté canadienne."

Puis il s'écrie, au milieu des applaudissements de toute la salle :

"Je me crois et je suis aussi un protestant que M. Griesbach, mais, si le protestantisme signifie l'intolérance, je ne suis pas protestant."

Conservateurs de Québec, médez bien ces choses, et rappelez-vous que l'hon. M. Whitney, que viennent de banqueter vos chefs, est l'ami des conservateurs de l'Ouest.

La Banque Molson

Avec un demi-siècle d'existence, la Banque Molson est une de nos institutions financières les plus intimement liées au développement de notre pays.

C'est durant cette période si active, surtout depuis un quart de siècle, que le Canada a pris un rang important parmi les nations commerciales du globe.

La Banque Molson a traversé cette longue période, en grandissant et prospérant, et, aujourd'hui, elle compte parmi nos maisons financières les plus solides et les plus solidement établies.

La 50ième réunion annuelle des actionnaires de la Banque a eu lieu, mardi, à Montréal.

M. le président William Molson Macpherson, occupait le fauteuil, et le rapport des direc-

teurs a été soumis par M. James Elliott, gérant-général.

Ce rapport est tout à fait satisfaisant, non-seulement pour les actionnaires de la Banque, mais aussi pour le public intéressé au progrès de nos premières institutions de crédit.

Avec un capital payé de \$3,000,000, la Banque a servi à ses actionnaires un dividende de 10 p.c.; soit \$150,000 par semestre.

Les profits nets se sont élevés à près de \$400,000.

En valeurs de toute sûreté, prêts garantis et dépôts, la Banque possède \$11,544,755; soit avec escomptes, propriétés immobilières, édifices, au-delà de \$30,000,000.

La Banque Molson, bien que d'une politique administrative prudente, a toujours été l'un des appuis les plus accessibles à notre commerce.

Nous en avons la preuve dans ses prêts et escomptes.

La circulation de la Banque monte à \$2,900,970.

Le rapport a été unanimement approuvé par les actionnaires; et il ne pouvait en être autrement, devant une situation financière aussi favorable.

Une succursale de cette banque existe à Sorel depuis nombre d'années, et toujours elle a donné la plus grande satisfaction aux hommes d'affaires de Sorel et des alentours.

Actuellement, le gérant de cette succursale est M. J. F. Moreault, qui a beaucoup contribué, depuis qu'il est ici, à augmenter le chiffre d'affaires de cette institution.

Actualités.

La municipalité de St. Henri a voté unanimement son annexion à Montréal.

Il est tombé cinq pouces de neige à White River, Nouvel Ontario, dimanche dernier, et quatre pouces au Sault Sainte-Marie.

Le Révérend Père Coloman, Franciscain, a été nommé provincial de son ordre au Canada, comme conséquence de l'expulsion de cet ordre du territoire français.

L'évacuation de la Manchourie, par les troupes japonaises, a commencé ces jours derniers. Il faudra six mois pour retirer toutes les troupes.

Dans l'élection partielle de samedi, pour la division Saint-Sauveur de Québec, le Dr Coté a obtenu 786 voix de majorité. La victoire du Dr Coté a donné lieu à des réjouissances extraordinaires.

Le revenu de l'Intérieur a publié un bulletin de l'analyse de 180 échantillons de crème de tartre pris à différents endroits du pays, pendant les mois de juillet et août. Comme moyenne il y en a 73 pour cent de bonne qualité, 19 p. c. douteux, et 8 p. c. falsifiés.

M. D. Monet, député de Napier-ville, et ancien ministre sans portefeuille dans le gouvernement Parent, a été nommé, mercredi, à la séance du cabinet provincial, proto-notaire au Palais de Justice de Montréal, en remplacement de feu l'hon. M. Turcotte.

A Montréal, MM. Kont et Turcotte, liquidateurs de la Banque Ville-Marie, paient le dernier dividende aux déposants, deux et demi pour cent.

Il y a peu d'exemples d'une banqueroute aussi ignominieuse, surtout quand on considère qu'une grande partie des déposants étaient des gens vivant avec leurs économies.

Le sénateur Fulford, de Brockville, qui a été blessé il y a deux semaines, dans un accident d'automobile, à Newton, Mass., est mort des suites de cet accident.

Durant les quinze dernières années de sa vie, les revenus de feu le sénateur Fulford furent d'a peu près un million de dollars par année. Il laisse une douzaine de millions de dollars.

DISCOURS

A. A. BRUNEAU, M. P. au banquet offert à l'Hon. M. Préfontaine, Le 10 Octobre 1905, A Sorel.

Mesdames, messieurs.

Les libéraux de Richelieu devaient à plus d'un titre, l'hommage éclatant qu'ils rendent ce soir, à l'Honorable Raymond Préfontaine, député de Maisonneuve, à la Chambre des Communes, Ministre de la Marine et des Pêcheries, dans le Gouvernement de la Puissance du Canada. Certes, nous avons voulu, en le faisant, honorer le parti libéral auquel il appartient avec nous tous, auquel il a rendu tant de services éclatants, et pour lequel il a livré tant de combats glorieux; nous avons voulu honorer le parti qui gouverne ce pays depuis 1896, avec un éclat et un succès, surtout à Sorel et dans le Comté de Richelieu, que les aveugles seuls pourraient nier; le parti qui, par tradition et par conviction appartient, de ce côté-ci de l'océan, à l'école libérale d'Angleterre, et qui depuis 1791 jusqu'à nos jours, a constamment marché sur les brisées des Papineau et des Dorion, des Lafontaine et des Baldwin, des Holton et des Marchand, des Mackenzie et des Blake, et enfin, sous le commandement et à la langue d'argent de notre chef vénéré, Sir Wilfrid Laurier. Sans doute, nous fêtons, ce soir, dans la personne de notre hôte, les principes libéraux que définissait en 1877, avec tant de clarté et de précision, Sir Wilfrid Laurier, dans sa conférence sur le Libéralisme Politique. Mais une autre idée, un autre sentiment se dégage surtout de la splendide manifestation de ce soir, la plus belle qui n'ait jamais été faite, dans mon humble opinion, à aucun homme public, en dehors des cités de Montréal et de Québec. Nous avons pensé, en effet, qu'un homme qui, pendant trente années de vie publique, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, avait pris une part active à la défense de ces principes, toujours au milieu de la mêlée, et qui, par la seule force de son mérite et de ses qualités personnelles, par la lucidité de son jugement, ses heureuses dispositions aux affaires et son amour du travail, avait gravi d'étape en étape, de poste en poste, jusqu'au sommet de notre organisation politique, nous avons pensé, dis-je, que ce concitoyen éminent avait droit aux hommages et à la reconnaissance des libéraux du Comté de Richelieu.

Nul n'arrive aujourd'hui, Messieurs, à occuper une place marquée dans le monde, à se concilier dans la masse mouvante du public, un cercle fidèle d'approuvateurs, d'amis dévoués, constants et reconnaissants—reconnaisants surtout—sans posséder un caractère distinct, des talents transcendants, sans être, en un mot, une véritable personnalité.

Je suis d'autant plus à mon aise pour rendre hommage à notre hôte, sous ce rapport, en mon nom, et comme représentant les libéraux de Richelieu, que depuis 20 ans, j'ai combattu à ses côtés, sous le même drapeau, pour la même cause, et que j'ai été à même de connaître personnellement l'Honorable M. Préfontaine dès mes débuts comme étudiant en droit. A cette époque, M. Préfontaine était Président du Club National, le seul club libéral qui fournissait alors des orateurs de husting à notre parti. Ce club était le point de ralliement de nos forces actives. Composé, en grande partie de jeunes gens instruits, c'était leur seul centre d'action pour les briser aux luttes électorales. En 1884, M. Préfontaine en était, comme Président, l'âme dirigeante, et comme tel, l'un des organisateurs de nos bataillons légers et peu nombreux, comme vous le savez. Notre hôte avait, d'ailleurs, à son crédit, une carrière de neuf années dans la vie publique. A peine âgé de vingt-cinq ans,—mais aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années,—il s'était fait élire, en 1875, dans le comté de Chambly, à la Législature Locale. Battu aux élections générales de 1878, il reprenait sa revanche le 26 Juin 1879. Le 2 décembre 1881, notre parti était balayé dans la province, sur la question de la vente du Chemin de fer du Nord, question qui, s'il en fut jamais une, aurait dû précipiter du pouvoir l'Hon. M. Chapleau, répudié par un groupe

important de son parti, le plus important peut-être, parce qu'il était, ou du moins, paraissait être le plus honnête. M. Préfontaine fut du nombre des victimes, à Chambly, comme le fut notre ami regretté, Louis Morasse, à Richelieu, mais il ne resta pas inactif, et lorsque M. Benoit, député de Chambly prit sa retraite, en 1886, le gouvernement fédéral dut faire face à la musique en faisant une élection. C'était là la première occasion pour le peuple, de manifester son opinion sur la question Riel. Vous vous en rappelez tous; le meurtre judiciaire et politique commis à Régina, le 16 novembre 1885, avait produit dans l'univers entier, notamment dans notre province, une immense explosion d'indignation populaire. Les ministres canadiens-français avaient été brûlés en effigie sur la place publique, à Montréal et à Sorel, à Québec et aux Trois-Rivières.

Une foule de vieux torys canadiens-français avaient désormais voué aux gémonies Sir John Macdonald et ses amis. Des sénateurs, des députés, des journalistes, les amis les plus en vue du parti conservateur, s'étaient publiquement unis aux libéraux, pour dénoncer et condamner le gouvernement de l'époque, en l'accusant d'avoir pendu un fou et un prisonnier politique, contrairement à la loi et à la coutume anglaise, afin de satisfaire la haine et la vengeance des loges orangistes. Un parti national s'était formé; Mercier en avait pris la direction à Québec sur le refus de l'offre qu'il avait fait à Chapleau d'en être le chef. L'élection de Chambly se présentait donc dans des circonstances toutes palpitantes d'intérêts pour le pays. L'appel nominal avait attiré à Longueuil, une foule nombreuse de toutes les parties de la province. Permettez-moi de vous rappeler ce souvenir: j'étais là moi-même, avec ces francs et sincères libéraux de Sorel, que furent toujours Moïse Beauchemin, le Docteur Ladouceur, Félix Plouffe et Jean Bruneau. J'étais là, je m'en rappelle comme d'hier, je m'en rappellerai toujours, lorsque M. Laurier réfutant d'avance la défense de M. Chapleau, lui disait: "Vous parlerez après moi, mais je sais ce que vous direz, et vous répondez dès maintenant. Je connais depuis longtemps le circuit que le boulet rivé à vos pieds, vous permet de parcourir."

M. Préfontaine, le porte-drapeau du parti libéral, fut élu, mais après l'une des luttes les plus mouvementées dont fasse mention nos annales politiques. Depuis cette époque, il n'a jamais connu la défaite, mais il a marché de succès en succès, de triomphes en triomphes, comme s'il était sorti de cette lutte mémorable, comme Achille était sorti du Styx, plus fort, et désormais invincible. Élu en juillet 1886, il ne put prendre son siège parce que la session ne fut pas convoquée, mais il fut réélu aux élections générales de 1887 et 1891.

En 1892, le comté de Chambly ayant été uni à celui de Verchères, M. Préfontaine abandonna le nouveau comté à son ami, M. Alphonse Geoffroy, qui avait été élu député de Verchères en avril 1895.

Il se présenta à Maisonneuve en 1896 et il y fut élu par 1570. En 1900, il porta sa majorité à 1774, et il était élu, en même temps, à Terrebonne, naguère chateaufort du parti tory; le 2 décembre 1902, lorsqu'il vint devant le public comme Ministre de la Marine, il fut élu par 1377, et enfin, le 3 novembre dernier, après une lutte de corsaire et de personnalité malhonnêtes dans le genre de celle que l'on me fit à moi-même, il obtenait 2360 voix de majorité sur son adversaire, l'une des plus fortes de toute la députation libérale!

Ajouterai-je maintenant que M. Préfontaine a été maire d'Hochelaga de 1879 à 1884; échevin de Montréal pendant de nombreuses années, et qu'il a couronné sa carrière municipale en arrivant, en 1898, au poste de premier magistrat de la métropole commerciale du Canada, comme il est devenu, dans la politique, l'un des aviseurs du populaire représentant de notre auguste et bien aimé souverain.

Notre hôte a donc été, comme vous le voyez, un vaillant soldat de l'armée libérale, et qui avait noblement gagné ses épaulettes, lorsque Sir Wilfrid Laurier l'appela dans son cabinet, il y aura bientôt trois ans. C'est dire que M. Préfontaine a été activement mêlé à toutes les grandes questions politiques qui ont agité notre province et la Confédération, pendant les trente dernières années. Il a pris part à toutes les élections qui se sont faites sur les questions de la destitution de Luc Letellier de St Juste, du coup d'état

Angers, de la vente du chemin de fer du Nord, de la pension de Riel, des Ecoles du Manitoba, de l'infâme loi du cens électoral, de la protection et de la réciprocité, etc., etc.

Mais il a connu surtout, lui aussi, et à ses débuts dans sa carrière, la lutte politico-religieuse infâme, inique, faite, dans notre province, aux libéraux sincèrement catholiques comme lui. Il s'est vu attaqué, dénoncé, calomnié dans ses croyances les plus chères et les plus saintes par un parti politique qui se prétendait être plus catholique que le Pape, et qui était alors et est encore aujourd'hui, l'ami et l'allié des loges orangistes. Mais, malgré cela, il n'a jamais connu la défaillance si fréquente dans l'histoire des hommes publics. C'est qu'il avait foi dans l'idée qu'il représentait et pour laquelle il combattait!

L'idée, Messieurs, a toujours fini par triompher du fait brutal. L'histoire de la conquête des libertés publiques dans tous les siècles et dans tous les pays, est là pour le démontrer. Voyez dans notre propre histoire: Lord Sydenham, chargé de nous imposer l'Union du Haut et du Bas Canada, fit battre Lafontaine, en 1841, par les moyens les plus indignes, dans le comté de Terrebonne, parce que Lafontaine représentait une idée, l'idée opposée au nouveau régime politique que l'Angleterre imposait aux Canadiens-Français.

L'idée nationale fut momentanément battue, mais elle triompha définitivement quelques années plus tard par la diplomatie et l'influence de Lafontaine et Baldwin qui nous obtinrent enfin la liberté parlementaire et la responsabilité ministérielle dont nous jouissons maintenant.

La démonstration de ce soir doit être un grand encouragement pour tout le monde, mais surtout pour la jeunesse studieuse et travaillante. C'est l'hommage rendu au succès, au mérite d'une longue et fructueuse carrière. Napoléon a dit un jour que le bâton d'archevêque se trouve dans le havre-sac de chaque soldat français. Sur la terre libre du Canada, les postes les plus élevés, le portefeuille de premier Ministre ou celui de la Marine et des Pêcheries, sont accessibles à chacun. L'arène est ouverte à tous: au plus digne la palme, au plus persévérant, la couronne. Talent, travail, honnêteté, voilà la véritable royauté que reconait le régime démocratique et libéral du Canada. Voilà la royauté si bien personnifiée par notre hôte de ce soir et devant laquelle nous nous inclinons avec respect.

L'homme public, Messieurs, est nécessairement exposé,—il le sera toujours—à la malveillance du jaloux, de l'envieux et de ce personnage politique que l'on appelle le mécontent. Cet individu n'est pas d'hier, puisqu'il existait dans les premiers temps des premières républiques. Théophraste nous a fait son portrait: il nous le montre réclamant la première position vacante, sous prétexte qu'il est le seul homme au monde capable de bien la remplir; il nous le montre surpris, étonné de voir qu'il y en a d'autres, dans la société, qui sont au-dessus de lui; il nous le montre conspirant, parcourant les rues, abordant tous les passants, trouvant toujours à redire et disant que tous les hommes publics sont des insupportables. Et Théophraste ajoute que son personnage ne manque jamais de dire ce qu'est Thésée—Thésée qui avait fondé la république d'Athènes, en établissant l'égalité entre les citoyens—qui est l'auteur de tous ces maux. L'humanité sera donc éternellement la même, car comme vous le savez, en 1837, s'il y avait des cahots, c'était la faute à Papineau, et en 1905, si quelque chose d'anormal surgit dans notre pays, la faute en est à Sir Wilfrid Laurier, à ses ministres et à ses députés. Or, Messieurs, pour rester dans la vie publique aussi longtemps et avec autant de succès que l'a fait M. Préfontaine, se sachant injustement attaqué par ces Zoïles et ces médisances, indignes de dénouer les cordons de ses souliers, sans cesse la cible de toutes les méchantes langues du canton, certain d'être constamment désapprouvé par ses adversaires politiques, en dépit de ses meilleures intentions, de ses plus belles actions, de son désintéressement le plus généreux, pour rester, dis-je, dans ces conditions, trente ans dans la vie publique, en occuper les plus hautes charges d'honneur que des concitoyens peuvent donner, et conserver autant d'amis dévoués comme ceux qui sont ici ce soir, il faut être quelqu'un, il faut être une personnalité, posséder quelque chose de sui generis et avoir constamment les yeux fixés vers le bien, comme l'étoile qui doit seule guider le chemin d'une carrière aussi brillante

qu'honorable.

Né et élevé au milieu des classes laborieuses dont il a été l'enfant gâté, les ouvriers de Sorel peuvent compter sur M. Préfontaine, car ils doivent reconnaître qu'il a acquis la connaissance pratique des choses, et surtout des personnes, indispensables à un véritable homme d'Etat. Qu'ils se rappellent ce qu'il fut le premier, à Québec, à faire passer la loi décréant insaisissable la moitié de leurs gages, et que depuis qu'il est ministre, tous les employés de son vaste département, de l'Atlantique au Pacifique, ont vu leur salaire augmenter dans une certaine proportion de justice et d'équité.

Je laisse à M. Paradis, maire de Sorel, directeur de la Compagnie Richelieu, chargé de proposer la santé du "Commerce et de l'Industrie" le soin de vous parler de la nécessité de la construction d'un "marine railway" à Sorel, comme complément des vastes usines du gouvernement.

Quand à la question du chemin de fer de la Rive-Sud, M. Préfontaine l'a connue d'autant mieux qu'il a été, lui aussi, député de la rive sud, et Commissaire chargé de la distribution des \$112,000 votés par le Gouvernement Mercier, pour payer partiellement les réclamations des ouvriers qui avaient travaillé à la construction de ce chemin de fer, dont les embarras financiers ont fait mettre sous séquestre, et qui l'ont empêché jusqu'ici de payer quelques uns de ses créanciers, et au nombre desquels se trouve l'Hon. Ministre de la Marine et des Pêcheries.

Ouvriers de Sorel, électeurs de Richelieu, les grandes réformes maritimes opérées jusqu'ici par l'Hon. M. Préfontaine, sanctionnées par l'approbation de la Shipping Federation et de tous les intéressés, nous disent éloquentement que le gouvernement actuel désire ardemment faire du St Laurent la route nationale pour l'exportation de notre commerce toujours grandissant.

Encore un mot, et j'ai fini: Un fameux général anglais a dit: "England expects every man to do his duty". Le Canada a lieu de s'attendre, lui aussi, que chacun de ses enfants fasse son devoir. Nos destinées sont entre nos mains. Faisons en sorte qu'elles soient belles, larges et brillantes. Préparons nous à toutes les éventualités. Le présent est plein de promesses, et l'on a écrit avec raison, qu'il y a plus de bonheur et de liberté par mille carrés au Canada, que dans aucun autre pays. Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre, à dit Musset. Comme nous pouvons plonger le nôtre dans les eaux de deux vastes océans, dans celles des plus grands lacs, des plus beaux fleuves et des plus belles rivières au monde, cela doit suffire, il me semble, à nos légitimes ambitions, à nos aspirations nationales, cas si l'aigle américain déploie ses ailes sur une immense contrée, n'oublions pas que le castor canadien a un pays aussi vaste que l'Europe pour y exercer son talent, son travail et son industrie.

Pour arriver à tout le développement dont nous avons besoin, au plein essor de nos institutions, à la création d'une grande nation, il nous faut des hommes de la trempe, de la valeur et du talent du Ministre que nous fêtons ce soir. Levons donc nos verres en son honneur en priant la Divine Providence de lui donner la santé dont il a besoin pour que nous le trouvions longtemps encore, dans l'avenir, comme il l'a été dans les trente dernières années, toujours au premier rang, toujours à l'avant garde de la grande armée libérale du Canada, pour éclairer la marche de la nation, lui indiquer le chemin de l'honneur et de la grandeur: la liberté dans l'ordre, le progrès dans le travail, le patriotisme dans le devoir accompli.

LE BANQUET PREFONTAINE

La ville de St-Ours était représentée au banquet Préfontaine, le 10 du courant, par MM. Armand McGowan, P. Péloquin, O. Laventure, J. E. Taschereau et Geo. Moir. Par une omission involontaire, ces noms n'ont pas paru dans le rapport de cette démonstration, que nous avons fait dans notre dernier no.

Où trouvera sur notre première page les adresses présentées à l'hon. M. Préfontaine, par les citoyens et les ouvriers de Sorel.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

A SOREL.

M. et Mme J. F. F. Boulais, de Trois-Rivières, étaient à Sorel, mercredi.

M. Geo. Ball, maire de Nicolet, était en ville, mardi dernier, pour affaires concernant les propriétés qu'il possède ici.

M. l'échevin Duquette, de Montréal, était ces jours derniers de passage à Sorel, en visite chez M. Léo Joly.

M. L. N. St-Martin, N. P. vient de faire faire une belle installation de la lumière électrique, dans sa résidence.

La retraite des Dames de Charité, commencée depuis dimanche, s'est terminée hier. Le Rév. Père Allard, rédemptoriste, en était le prédicateur.

Les membres de l'Union Dramatique et Musicale, qui désirent prendre part à un Concours de Whist, sont priés de se réunir en leur salle, lundi, le 23 du mois courant.

La Montreal Suspenders and Umbrella Co., de cette ville, demande des jeunes filles pour travailler à cette manufacture. On en prendra autant qu'il s'en présentera. S'adresser au gérant, M. Pearson.

Le 16 du courant, l'épouse de M. Arthur Pontbriand, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Renée-Berthe-Marcelle. Parrain et marraine, M. Geo. Etienne Pontbriand, avec sa sœur Mlle Rose-Blanche Pontbriand.

MM. Dallaire, Coron & Cie, ont obtenu du gouvernement fédéral le contrat pour poser un plancher en tuile dans le bureau de poste de cette ville. Ces messieurs sont les agents de cette Cie. de pavage.

L'orchestre Sainte-Cécile a repris le cours de ses répétitions. On nous dit que cet excellent orchestre donnera, avec le concours de l'Union Dramatique et Musicale, un grand concert, dans quelques semaines, qui ne pourra manquer de faire salle comble.

La maison de feu W. H. Chapdelaine, sur la rue George, a été vendue par encan, mercredi dernier. Les héritiers l'ont achetée pour la somme de \$3,505.00.

La vente des meubles, etc., de cette succession, ainsi que du greffe du défunt, aura lieu mercredi prochain, par encan, à 10 hrs. a. m.

Noé Savignac, arrêté ces jours derniers par le Grand-Constable Weilbrenner, pour vol de divers objets chez M. Jos. Léveillé, charretier, a comparu devant M. le magistrat Lacroix, lundi. Sur son plaidoyer de culpable, il a été condamné à un mois de prison, aux travaux forcés.

IL EST RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

Le véritable remède contre les rhumes opiniâtres et recommandé par tous les médecins, c'est le BAUME RHUMAL.

En vente dans toutes les pharmacies.

Un singe a été capturé, non sans difficultés et sans force égratignées, par deux jeunes garçons, George Guilbault et George Chrétien, en plein Parc Royal. Il venait de saisir avec ses serres puissantes un pigeon appartenant à M. le Dr I. Sylvestre, et c'est grâce à cette proie qu'il s'efforçait de retenir, qu'il a pu être capturé. Il est actuellement dans la vitrine de M. Lacouture, rue Augusta.

Mardi soir, le 24 octobre, ne pas oublier la grande soirée Athlétique qu'il y aura à la salle du théâtre de Sorel, entre le champion des Etats-Unis et le champion d'Autriche. Avant cette grande lutte il y aura deux luttes préliminaires, par des Sorelois.

Venez encourager nos athlètes. Il y a de nos Sorelois parmi les jeunes qui surprendront le public, par leur force et leur manière scientifique de lutter. En foule mardi soir. Admission, 25 cts.

A la dernière séance du Conseil, plus de 200 nouveaux noms ont été entrés sur la liste des électeurs de la ville, et une vingtaine de noms ont été retranchés de la liste.

C'est jeudi que nous aurons le plaisir d'entendre la troupe Cazeneuve, dans le grand drame *La Mendicante*.

Le plan de la salle sera déposé à la pharmacie Chevalier, mardi, pour les sièges réservés à 50 cts. galeries 25 cts.

M. Louis Beausoleil, fils de feu M. Cléophas Beausoleil, ancien député de Berthier, a obtenu un emploi au bureau de la comptabilité des chantiers de la marine, à St Joseph de Sorel. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Beausoleil au milieu de nous.

Les directeurs de la compagnie Richelieu et Ontario ont eu une assemblée à Montréal, hier matin. Il a été décidé de commencer immédiatement la construction d'un nouveau bateau dans le genre du "Montréal". Ce navire sera terminé vers le milieu de l'été de 1906 et en même temps, on commencera la construction d'un second qui sera terminé à la fin de l'année prochaine.

La soirée organisée par Mlle Marier, de Montréal, pour Mlle Cordile Paul, de cette ville, qui devait avoir lieu ici, le 31 du courant, est remise au 14 novembre. Plusieurs artistes de Montréal prendront part à cette soirée, dont le programme sera très varié.

Il y aura du chant, de la musique, de la déclamation et une jolie opérette, enfin, de quoi satisfaire tous les goûts.

Ces jours derniers, Alfred Bellemare, âgé de 15 ans, fils de M. Wilfrid Bellemare, a été victime d'un assez grave accident.

Il était dans sa chambre et s'amusait avec une cartouche qu'il grattait avec une épingle, quand tout-à-coup la cartouche, qui était de dynamite, fit explosion.

Deux doigts de la main gauche, l'annulaire et le majeur, furent tellement mutilés que le Dr Laferrrière, qui avait été appelé auprès du blessé, jugea l'amputation nécessaire. Le jeune Bellemare souffre aussi d'une blessure assez sérieuse au front.

M. Bruneau, M. P., a été, mardi, visiter les travaux d'assainissement de La Baie Lavallière, que fait faire actuellement le gouvernement fédéral. Il était accompagné de plusieurs intéressés, notamment M. Ph. Duhamel, de Sorel, et M. Nap. Chalifoux, de St Pierre de Sorel.

Comme nous l'avons déjà dit, l'assainissement de cette baie, donnera 5,000 arpents de terres cultivables aux cultivateurs de Yamaska et Richelieu, et les détachera des procès-verbaux onéreux concernant cette partie des comtés de Yamaska et Richelieu.

Depuis quelque temps, il régnait à Sorel une véritable épidémie. Des vols plus ou moins considérables étaient opérés par de jeunes garçons au détriment de plusieurs marchands de cette ville.

Ces petits voleurs ont été pris et les parents ont dû payer des sommes assez rondes pour sauver leurs enfants de la prison. Si, au lieu de laisser flâner ces enfants sur le parc durant toute la vacance, on les faisait travailler, ces choses n'arriveraient pas.

LA BONNE MINE EST-ELLE PRECIEUSE?

Si la nature était libre, chaque complexion serait claire et agréable. Mais, un grand nombre laissent leur sang s'affaiblir—de là, éruptions, peau jaune, cercle bleu autour des yeux.

Afin d'avoir une belle complexion, faites usage de Ferrozone, régulièrement. Il apporte aux joues un teint riche et rubicond, nourrit le sang et, partout, détruit les humeurs et les boutons. Pour la beauté, la santé, et la bonne humeur, faites usage de ferrozone. Votre apparence sera cent fois améliorée. Avec 50 cts on achète une boîte de 50 tablettes de Ferrozone enrobées de chocolat. Ne vous découragez pas, ayez Ferrozone aujourd'hui.

Feu M. Jos. Robillard

Nous avons appris avec peine la mort de M. Jos. Robillard, ancien député de Berthier, qui avait représenté ce comté de 1878 à 1886, et qui, depuis un certain nombre d'années, habitait Montréal.

M. J. Robillard avait depuis longtemps abandonné la politique, c'était un citoyen hautement estimé et respecté de tous.

Nous prions sa famille de vouloir bien agréer nos plus sincères condoléances.

FEU MME P. E. PANNETON

Nous avons appris avec beaucoup de regret la mort de Madame P. E. Panneton, née Joséphine-Dorilla Turcotte, arrivée samedi, à l'âge de 62 ans, aux Trois-Rivières.

Mme Panneton a succombé à une longue et douloureuse maladie.

Femme d'esprit et charitable, épouse dévouée, mère chrétienne, Madame Panneton a donné, toute sa vie, l'exemple des plus solides vertus, et sa mort laisse un vide considérable dans le milieu où elle a vécu.

Mme Panneton était la sœur de M. Ernest Turcotte, de cette ville.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

C'EST BIEN LE CAS

Dans les familles où l'on a beaucoup d'enfants, les rhumes sont à l'ordre du jour et les mères passent leurs nuits à préparer des grogs et des tisanes. Avec quelque doses de BAUME RHUMAL elles s'évitent tous ces soucis et tous ces ennuis.

ST-FRANÇOIS DU LAC

Le couvent de St-François du Lac célébrera, cette année, le 5 décembre, le trentième anniversaire de sa fondation, et les anciennes élèves qui sont au loin et dont on ne pourrait découvrir l'adresse qu'à grands frais, sont priées de vouloir bien donner leur signalement le plus tôt possible aux autorités du couvent de St François du Lac, comté de Yamaska, P. Q.

Le sommeil des bébés

Un des premiers indices qu'il y a quelque chose qui cloche, chez le petit enfant, c'est son sommeil agité. Ordinairement, le mal vient de l'estomac ou des intestins. Quand le bébé n'est pas bien, qu'il ne repose pas, ne lui donnez ni opiat, ni remède "calmant" d'aucune sorte. Toutes ces drogues sont poison et le sommeil qu'elles procurent, loin d'être naturel et réparateur, est dangereux. Votre bébé dormira et vous laissera dormir, si vous le soignez bien. Dans les Baby's Own Tablets, il n'y a pas un atome de narcotique empoisonné; au contraire, grâce à leur action hygiénique, elles procurent un vrai bon sommeil. Elles déterminent la cause et il en résulte un sommeil paisible et réparateur d'où l'enfant sort réjoui et bien portant. Mme S. T. Douglas, Petit Cobiac, N. B., dit: "Mon bébé souffrait de constipation, était mal en train et ne dormait pas de la nuit. Je lui donnai des Baby's Own Tablets, qui amenèrent un changement merveilleux. Elles lui ont remis le corps et il dort toute la nuit, maintenant." Si votre fournisseur ne vend pas les tablettes, envoyez 25c. à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., et on vous en enverra une boîte franco, par la poste.

Le projet de Mgr William H. O'Connell, évêque de Portland, de diviser les paroisses catholiques d'après les divisions de sections dans les villes du Maine, rencontre une forte opposition. Les principaux résidents Canadiens et Irlandais préfèrent la continuation de paroisses séparées, sans égard aux parties de la ville qu'ils habitent. On s'objecte aussi fortement au projet de faire prêcher les sermons en anglais dans les églises canadiennes. Les Canadiens-français sont en faveur de l'enseignement de l'anglais dans leurs écoles, mais ils disent que les vieux résidents seraient incapables de comprendre les sermons prêchés en anglais. On ne sait pas si le projet sera mis à exécution avant le retour de Mgr O'Connell de sa mission au Japon.

SANS RIVAL

Les médicaments ne manquent pas pour le "soulagement" des maux; mais pour la "guérison" de ceux qui toussent le BAUME RHUMAL est sans rival.

LE MAL DE TÊTE BILIEUX EST UNE DES PIRES CHOSES AU MONDE

Pour empêcher biliosité, employez les pilules du Dr Hamilton qui gardent l'organisme clair et pur, régularisent les intestins, donne du ton aux rognons et au foie. Vous n'aurez jamais de maux de tête, vous n'aurez jamais d'acidité d'estomac, mais vous jouirez d'une santé vigoureuse en prenant les Pilules du Dr Hamilton. Votre droguiste vend les pilules du Dr Hamilton 25c par boîte ou 5 boîtes pour \$1.



Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à vendredi, 10 novembre 1905, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un édifice pour un bureau de poste à St-Jean, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un bureau de poste à St-Jean, P. Q."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission au ministère des travaux publics, et au bureau de M. J. A. E. Benoit, architecte, St-Jean, P. Q. Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin, et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics, et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission.

Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise, ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées, sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GÉLINAS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, 16 octobre 1905.—21

N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Avis Public

SERA VENDU PAR ENCAN, AU BUREAU DE FEU

W. H. CHAPDELAINÉ, la propriété rue Georges, ci-devant sa résidence,

MERCREDI, LE 18 OCTOBRE A 10 HEURES, A. M.

Argent comptant, titre parfait, possession le 2 novembre prochain.

De même (le mercredi suivant) le 25 de ce mois, tout l'ameublement contenu dans la maison, sans aucune réserve, argent comptant.

Des soumissions seront reçues par le soussigné pour le greffe de notaire de feu W. H. Chapdelaine, contenant 13,300 minutes.

LA SUCCESSION de feu W. H. Chapdelaine, par T. E. NORMAND, Notaire et Procureur.

Sorel, 6 octobre 1905.—3ins

GUÉRI DE CINQ ANNEES DE DYSPEPSIE

"Personne ne sait ce que j'ai souffert de trouble d'estomac et de dyspepsie" écrit M. A. Agnew, de Bridgewater.

"Pendant les cinq dernières années j'étais incapable de diriger et d'assimiler la nourriture. Je n'avais pas de couleur, ma force était épuisée, et je me sentais nerveux et misérable tout le temps. J'avais toujours une sensation de pesanteur après les repas, j'avais des étourdissements et voyais du spectre devant mes yeux. Il me fallait justement Dr Hamilton's Pills. Elles ont guéri chaque symptôme de mon ancien trouble. Ma santé est maintenant tout ce que l'on peut désirer." Faites usage de Dr Hamilton's Pills, sans faute. 25 cts. par boîte chez tous les marchands.

Le "True Witness", organe irlandais catholique, publié à Montréal, dit qu'il n'y a pas de nécessité de former un parti catholique dans le parlement fédéral. Les catholiques sont déjà unis et d'ailleurs aucun des deux grands partis qui se disputent la faveur populaire ne songe à attaquer les droits de la religion catholique ou à lui enlever aucun de ses privilèges.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bétes de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procureur en chef. De cette manière on se débarrasse.

Fournaises
A
Air chaud.
LES FOURNAISES
Clare Bros,
& Cie.
Preston, Ontario

Ont aujourd'hui une grande renommée dans tout le Dominion, par la satisfaction qu'elles donnent pour le chauffage des maisons privées ou des grands édifices publics. Des milliers de ces fournaises qui chauffent au bois seulement, ou au bois et au charbon, ont été posées dans toutes les cités, villes ou villages, du Dominion, et les personnes qui en font usage se déclarent très satisfaites.

Nous donnons ci-dessous deux certificats de personnes bien connues à Sorel, qui ont fait poser ce système de chauffage à air chaud dans leur maison, qui déclarent que, tout en se chauffant bien, ils ont fait une grande économie de charbon ou de bois sur les années précédentes.

Sorel, 23 mai 1905.
Clare Bros & Cie, Preston, Ont.

Messieurs, Je suis bien aise de pouvoir certifier aujourd'hui que la fournaise à air chaud que j'ai achetée de vous l'an dernier, m'a donné toute la satisfaction que je désirais, et que j'ai brûlé, durant l'hiver, trois tonnes de charbon de moins que les années précédentes.

J. A. CHÉNEVERT,
Du Courrier de Sorel.

Sorel, 26 mai 1905
Clare Bros & Cie, Preston, Ont.

Messieurs, Depuis longtemps je voulais avoir un système de chauffage pour ma maison privée. L'an dernier je me suis décidé à acheter une fournaise de votre système à air chaud. Je m'en suis servi cet hiver et j'en ai été très satisfait. J'ai brûlé moins de quatre cordes de bois que les années précédentes et j'ai obtenu plus de chaleur.

Ces fournaises ne coûtent pas cher et j'encourage les gens à s'en procurer.

PIERRE PAUL-HUS,
Entrepreneur.

C'est le bon temps de donner votre ordre pour ce système de chauffage, afin qu'il soit prêt pour les premiers froids d'automne.

S'adresser à Sorel, à
PIERRE PAUL-HUS,
Agent.
Sorel, 10 août 1905.—6m

MEUBLES - TAPIS

NOUS apprécions beaucoup toute visite à nos salles d'échantillons, et nous serons heureux de vous donner toutes informations concernant le style, qualité, et les bas prix de NOS MEUBLES. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau, la qualité est de première classe, et nos prix sont toujours les plus bas.

PARMI une foule d'autres articles de ménage à bas prix, nous mentionnons une jolie Table à rallonge, en bois franc, et très bien finie, avec panneaux. Une très bonne valeur à \$6.00; notre prix spécial, \$4.50.

DEPARTEMENT DES TAPIS

Dans ce département vous trouverez tout ce dont vous avez besoin, tel que TAPIS WILTON, AXMINSTER, BRUSSEL, TAPESTRY, etc. PRLARTS LINOLEUM, TOILES A FENETRE, RIDEAUX, PORTIÈRES, GARNITURES de toutes sortes, etc. Les Tapis achetés à la pièce complète, seront vendus au prix du gros.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Notre système de livraison nous permet d'expédier avec promptitude.

H. P. Labelle & Cie.

Nos. 5, 7, Rue Notre-Dame Ouest,
PRÈS DE LA COTE ST LAMBERT,
MONTREAL.

LES REFROIDISSEMENTS DEVIENNENT FATAUX

Dans un salon: Un des assistants vient de lancer une épigramme à un autre: sans méchanceté, du reste, histoire de rire un peu.

N'insistez pas, lui dit la maîtresse de la maison; il n'entend pas la plaisanterie.

—Ah! il est susceptible?

—Non...il est sourd!

Les questions de Mlle Lili: —Maman, quand tu m'as achetée, est-ce que tu m'as payée cher?

—Non, ma chérie...Je t'ai eue comme article réclame!

Si la chaleur et la circulation ne sont pas promptement restaurées les froids résultent en pneumonie fatale. Il faut, pour cette raison, avoir la nervilène dans la maison. Si l'on en prend dans de l'eau chaude, elle démolit ces refroidissements en deux minutes, employée en friction sur la gorge et la poitrine, elle prévient les rhumes. Il n'y a pas de liniment aussi fort aussi, aussi pénétrant aussi prompt pour combattre la douleur et l'inflammation. Un record de presque 50 ans atteste la valeur de Polson's Nervilène. Ayez une bouteille aujourd'hui.

LA PITIÉ

Il est une chose que les parents devraient enseigner à leurs enfants et sur laquelle ils ne sauraient trop insister, c'est la pitié.

En parlant de l'enfance, Victor Hugo a écrit : "cet âge est sans pitié" et c'est bien vrai.

Qui de nous n'a vu ou entendu parler d'enfants infirmes ou peu intelligents martyrisés par leurs petits compagnons de classe ?

Qui de nous ne s'est pas rendu coupable alors qu'il était jeune de cruautés envers les insectes pendant les heures d'études ? C'est une pauvre mouche qu'on jetait dans un panier pour la retirer ensuite et la déposer sur une feuille de papier blanc afin d'admirer les arabesques qu'elles décrivaient ; c'est un papillon aux couleurs brillantes que l'on clouait inutilement sur la muraille.

Et les classes finies, c'est un crapaud que l'on faisait sauter au bout d'une planche ; c'est un enfant pauvre dont les vêtements rapiécés ou démodés excitaient notre verve, et que sais-je encore ?

Oh ! ne rions jamais de la noire misère ! Il se cache parfois sous les sordides loques de grands et généreux cœurs de même qu'un bérêt sans visière couvre parfois le génie.

Apprenons à nos enfants à respecter le malheur sous quelque forme il se présente. Apprenons-leur à avoir de la sympathie pour le pauvre et pour l'enfant pauvre surtout. Apprenons-leur à protéger les petits, les difformes, les faibles ou les déments.

Quand nous sortons sur la rue avec nos bambins ne les laissons pas examiner les infirmes. Cet insistance dans les regards rappelle inutilement ces infortunés au sentiment de leur malheur.

Quand nous voyons une mère dans les trains ou dans les tramways avec un bébé qui pleure à tue-tête, ne prenons pas un air ennuyé : au contraire sourions à la pauvre mère et notre sympathie lui fera du bien car il n'y a rien de plus fatiguant pour une femme que d'entendre son enfant pleurer en public. Elle sait qu'elle ennuie les autres, elle en souffre et elle n'a pas besoin qu'on le lui fasse sentir par nos airs maussades.

Apprenons à nos enfants à aider les infirmes à monter et à descendre des véhicules publics, à céder leur place aux vieillards.

Mais notre pitié ne doit pas se borner aux hommes elle doit s'étendre à tout le règne animal.

Si nous voyons des pauvres chats ou chiens errants, crevant de faim, il faut leur procurer un abri.

Mais c'est aux chevaux surtout que doit aller toute notre sympathie. Ils sont les compagnons de l'homme dans ses travaux comme dans ses plaisirs, et comme l'a dit Buffon, ils sont "la plus belle conquête que l'homme ait jamais faite." Aussi, il ne faut pas non seulement les fouetter, mais il ne faut pas non plus leur donner de trop lourdes charges. Le cheval est sensible à un commandement doux, il est donc conséquemment inutile de crier à tue-tête pour le faire avancer. Soyons doux pour tous, pour les hommes comme pour les bêtes, et apprenons à nos enfants à l'être.

Le plus grand dock flottant du monde

Le plus grand dock qui ait jamais été construit vient d'être terminé pour le service des Etats-Unis ; il est destiné à être utilisé à Cavite, aux Philippines, et servira puissamment la flotte américaine du Pacifique.

Ce dock est calculé de manière à pouvoir soulever de 16,000 à 20,000 tonnes. Quand il sera prêt à fonctionner, il pèsera lui-même 10,600 tonnes. Son déplacement maximum sera de 35,129 tonnes.

La structure du dock consiste dans un ponton principal au centre et deux pontons plus petits aux extrémités. Il forme un véritable bâtiment flottant, muni d'un atelier de réparation, capable de soulever les plus grands bâtiments de commerce ou de guerre, qui pourront de la sorte être réparés à sec. En outre, chacune des trois divisions du dock pourra être utilisée séparément.

On calcule que le temps maximum exigé pour créer le vide dans tous les pontons n'excédera pas quatre heures ; il y aura à cet effet trois grandes pompes, du type centrifuge horizontal chacune étant mise en action par une machine de 225 chevaux.

Familles nombreuses

La population de New York semble avoir pria à cœur de se rendre au désir que le président Roosevelt a exprimé, il y a quelque temps de voir des familles nombreuses dans le pays. Le bureau des statistiques vitales, du département d'hygiène accuse le chiffre de 50,943 naissances pendant les premiers six mois de l'année, contre 47,384 pour la même période en 1904, soit une augmentation de 3,559. Le nombre de mariages a été, pour la même période, de 20,768 en 1905, contre 19,295 en 1904.

Comme il n'y a eu que 37,769 décès dans les premiers six mois de l'année, l'augmentation naturelle de la population a donc été de 13,174. Le recensement fédéral en 1900, donnait à New-York une population de 3,437,202 habitants. Le recensement fait cette année par le département d'hygiène porte à 4,342,010 la population de cette ville. On estime que dans cinq ans New-York, qui est aujourd'hui la seconde ville du monde au point de vue de la population, atteindra, dépassera même peut-être Londres. L'augmentation, en cinq ans, a été de 904,808 âmes et, l'immigration aidant, on croit que New-York aura atteint, dans une autre demi-décade, les 6,500,000 qui compte la capitale de l'Angleterre en tenant compte de sa zone suburbaine. La même zone donne à New-York, aujourd'hui, une population de près de 5,500,000.

La Colonisation à Québec

Il semble que déjà le Transcontinental attire l'attention des capitalistes américains vers nos ressources encore inexploitées et nos terrains encore inhabités.

Un syndicat important vient d'être formé à Boston, dans le but d'acquiescer des terrains de colonisation dans le nord de la province de Québec.

Jusqu'ici, les capitaux américains ont été dirigés dans l'Ouest, et il convient de signaler le mouvement qui s'organise pour diriger des capitaux considérables chez nous.

L'intention du syndicat est d'acquiescer 400 à 500,000 acres de terre arable, à 50 ou 100 milles au nord des régions de colonisation actuelle et d'y créer des établissements de tout genre, notamment dans la région du Lac St-Jean.

Ce syndicat doit se mettre en rapport immédiatement avec le gouvernement de Québec. Moyennant l'acquisition de terrains à prix raisonnables, c'est à dire au prix que paient les colons, ce syndicat serait disposé à se charger lui-même de faire de la colonisation sur les terrains qu'il pourra acquiescer, à se charger des frais d'arpentage, des frais de construction de routes, à se soumettre à toutes les conditions ordinaires des lois de défrichement et il s'engagera à installer environ 150 familles par année.

Le syndicat construira des moulins à farines, des scieries, et probablement des chemins de fer pour relier ses immenses domaines aux régions colonisées les plus voisines. Cela veut dire que, outre les frais d'achat de ces terrains, le syndicat serait obligé de dépenser des centaines de mille piastres, peut être des millions, pour la mise en valeur de ses propriétés.

C'est la construction du Transcontinental à travers le Nord de la province de Québec qui a attiré l'attention des capitalistes américains vers le nord de cette province.

PLAINTÉ DES CLOCHES.

Le sauglot des cloches dormantes fuit et se perd avec le jour, Ne me quitte pas, mon amour : J'ai besoin de deux mains aimantes.

Je n'sais quel frisson me prend, Ne m'abandonne pas, ma mienne ! Avec leur litanie ancienne, Les cloches chantent en pleurant.

Si jamais je te fis souffrir, Prends pitié, sois calmée, oublie... Une étrange mélancolie Me gagne, et j'ai mal à mourir.

Les cloches se taisent, La brume s'appesante sur les clochers, Tes chers doux yeux se sont penchés Jusqu'au fond de mon ameinte.

Hélas ! j'entendrai, nuit et jour, Se plaindre des cloches d'automne, Sauf le chagrin, tout m'abandonne ! — Prends-moi les deux mains, mon amour.

Charles Fuster.



Compagnie de Navigation RICHELIEU et ONTARIO DU PORT DE SOREL.

Le Québec et le St-Iré, tous les jours, à port le dimanche, pour Québec, à 9.45 hrs p. m., et pour Montréal entre minuit et une heure.

Le Berthier, capitaine A. Robillard, entre Montréal et Trois-Rivières arrêtant au Port-St-François, Grand-Nord, Berthier, Sorel, Lanoraie, Lavaltrie, St-Sulpice, en allant et revenant.

Départ de Sorel pour Montréal, le mercredi à 5 hrs p. m.

Départ de Sorel pour Trois-Rivières, les mardis, et vendredis, vers 7 heures p. m.

Le Chambly, pour Montréal le dimanche et le mercredi soir, à 5 hrs p. m. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, à 5 heures p. m.

La Mouche-à-Feu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, à 8.30 heures a. m. et 3.00 heures p. m. De Berthier pour Sorel à 11 heures a. m. et 5 heures p. m.

Il n'y a pas de traversée de Sorel à Berthier, le samedi matin. Pas de traversée le dimanche.

Du samedi soir au lundi soir inclusivement, des billets de première classe, à moitié prix seront vendus sur les bateaux de la Cie du Richelieu pour un voyage aller et retour.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie, à Sorel.

F. GELINAS Agent.

Mai 1905.

Vapeur "Préfontaine"

ENTRE MONTREAL, CHAMPLAIN ET QUEBEC.

Départ de Sorel pour Montréal, le dimanche, à midi, et le mercredi, durant l'avant-midi.

Départ de Sorel pour Québec, le lundi soir et le jeudi soir, vers 9 hrs. Fret reçu et délivré tous les jours au hangar par

L. ST-HILAIRE, Agent à Sorel.

14 avril 1905.—ss

CHEZ F. N. CHAGNON.

J'ai importé cette année, 30 caises d'EAU de VICHY que je vendrai aux prix suivants :

1 caisse [50 bts, 1 litre]	\$8.00
1 douzaine	2.20
1 bouteille	.20

cette eau est recommandée par tous les médecins, pour faciliter la digestion, et pour les maladies du foie.

F. N. CHAGNON, MARCHAND, Sorel, P. Q.

Bell Tel. No 71, 14 Avril 1905.—a

POUR AVOIR LE CERVEAU ACTIF

Il faut que votre foie soit en règle, que votre estomac soit dans une condition saine, et que vos reins accomplissent bien leurs fonctions particulières ; autrement votre corps ne supportera pas la tension et votre cerveau ne sera pas actif. Si vous désirez avoir l'esprit clair et l'intelligence éveillée, achetez une boîte des

PILULES R&G

Faites-en l'usage et vous verrez que vous vous trouvez plus viv.

ELLES CLARIFIENT LA PEAU ET PURIFIENT LE SANG.

Elles sont une guérison certaine et positive pour toutes les Maladies de l'Estomac, le Foie, les Reins, les Intestins ; le Mal de Tête, l'Indigestion, le Nervosisme, la Constipation, l'Affectation Biliéuse, les Pustules, les Taches et toutes les Impuretés de la Peau.

PILULES R&G

En vente chez tous les Pharmaciens 10c. ET 25c. LA BOÎTE 24 Février 1905.—a

Sirop Contant
au Lactophosphate-Crésolé.
Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, toux chronique.
Prix \$1.00 la bouteille.

JOS. CONTANT, 110 rue Notre-Dame, Montréal 2 Septembre 1904.—12ins



QUEBEC SOUTHERN RY.

Horaire des trains de Sorel, corrigé au 8 Octobre 1905.

Pour St-Hyacinthe et les stations intermédiaires, faisant connection avec les trains du Grand-Tronc et de l'Intercolonial, pour l'Est et l'Ouest.

Express pour St-Lambert et les stations intermédiaires, ainsi que Montréal via G.T.R., service direct, pas de changement de char ; fait aussi connection avec les trains du C.V.R. et de D. & H., pour New-York, Boston, Etc.

7.30 Hrs A. M.

Express pour Pierreville et les stations intermédiaires.

11.30 h. a. m.

Express pour St-Hyacinthe, Jonction de Iberville et toutes les stations intermédiaires. Faisant connection à Iberville avec le C.P.R., le C.V.R. et les trains du Rutland, pour Boston, New-York, etc.

3.35 h. p. m.

Chars docteurs de St-Hyacinthe à Boston via le Rutland Ry., char allant direct de Sorel à Boston via Iberville, et Rutland, R. R.

Express pour Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires, aussi pour Boston, New-York et Portland via St-Lambert.

3.50 h. p. m.

Chars jusqu'à Montréal sans changement.

Express pour Pierreville et stations intermédiaires.

7.25 h. p. m.

ARRIVE à Sorel tous les jours excepté le dimanche à 7.15 hrs a. m.

Express d'Iberville Jonction, St-Hyacinthe et stations intermédiaires.

10.40 h. a. m.

Express de Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires.

11.20 h. a. m.

Express de Pierreville et stations intermédiaires.

3.15 h. p. m.

Express de Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires.

7.15 h. p. m.

Train local de St-Hyacinthe et stations intermédiaires.

8.30 h. p. m.

Trains du Dimanche LAISSE Sorel pour Pierreville à 11.15 hrs a. m. et à 3.50 hrs p. m. pour Montréal via St-Lambert.

ARRIVE de Montréal à 11.15 hrs a. m. et de Pierreville à 3.10 h. p. m.

Billets de passages en vente à toutes les stations.

C. B. HIBBARD, R. A. TRUDEAU, Gérant Général, Surintendant.

J. A. PROULX, Agent local pour les billets.

J. G. MOQUIN, Agent à la station.

Sorel, 1er août 1905.

Librairie Morency, ALBERT MORENCY, Prop. RUE AUGUSTA.

VOISIN DU MAGASIN DE VAISSELLE DE M. JOSEPH MORENCY, Sorel.

Pour vos objets de librairies, vous trouverez tout ce qu'il vous faut chez le soussigné. Papier, Encre, Plumes, livres d'écoles et de prières, images, livres de comptes, papier et enveloppes de toutes sortes.

Tout ce qu'il faut pour les enfants qui fréquentent les écoles, pour les hommes de professions, etc. Médailles, Crucifix, Chapelets, etc.

ON FAIT LES ENCADREMENTS On se charge aussi de relier et réparations des livres.

LE TOUT À BON MARCHÉ. ALBERT MORENCY Sorel, 25 août 1905.—a

8 Février 1905.—a

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$2,000,000
Fonds de Réserve. 1,200,000

Lettres de crédit, circulaires émises à ce Bureau, et payables dans tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA ET DES ETATS-UNIS ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN

ACHETE ET VENDU.

Succursale à Sorel
Coin des Rues du Roi et Georges.

J. A. THERIEN,

Gérant.

TÉLÉPHONE BELL No. 9.

15 Mars 1903.—a

ON DEMANDE

DES FILLES qui savent travailler dans la confection des chemises.

Ouvrage permanent et bons gages.

On demande aussi des jeunes filles pour travailler sur des machines à coudre,

S'adresser au Gérant de

La Montreal Suspenders and Umbrella Co

À LA MANUFACTURE

Rue AUGUSTA, - - SOREL

13 Janvier, 1905.—a.

ÉPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT

Savon "Gilt Edge" de Strachan

Lave bien et promptement. Le savon qui restera sur votre parait, pour la bandelette, etc.

Conservez vos enveloppes pour primes aux primes gratis

THE WM. STRACHAN CO., Manufacturers MONTREAL

18 Mars 1904.—1a

Vous Faut-il

UN AMEUBLEMENT

De Salon ?
De Boudoir ?
De Salle à Manger ?
De Chambre à Coucher ?

Un Ameublement complet ?

Nous avons tout cela, et à la portée de toutes les bourses. Nos prix sont les plus bas pour argent comptant, nos conditions sont les plus faciles pour ceux qui ont besoin de crédit.

Venez nous voir. Les visiteurs comme les acheteurs seront les bienvenus.

Ouvert le Soir jusqu'à 10 hrs.

F. LAPOINTE

1449 Rue Ste-Catherine-Est, COIN MONTREAL. MONTREAL.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures : elles sont naturelles, inusables, incassables, garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN 108 rue St-Denis, - - MONTREAL 8 Février 1905.—a